

Joyeuse fête de Noël 2020

Après la Passion, mort et résurrection, le trajet de vie publique, lumineuse de Jésus se grava de façon indélébile, dans l'esprit des disciples. C'est un fait d'histoire ineffaçable ! Le compagnonnage d'un tel homme (Pilate dit : « Voici l'homme ! », *Jean 19,5*) laissa aux disciples un souvenir qui, certes différent dans le cœur de chacun d'eux, ne manqua pas d'énergie de vie cohérente et commune. Les évangélistes écrivirent cette mémoire vivifiante et fiable, pour nous ; et les quatre Évangiles devinrent le socle de ce que saint Augustin nomme, d'un joli concept, une « mémoire d'avenir » pour tout un peuple. Une mémoire d'avenir¹ rayonnante accompagne les chrétiens et les humains depuis 2000 ans. Les évangélistes racontèrent la vie, la mort et résurrection comme si c'était la signature par Dieu de la victoire décisive sur un destin de haine et de mort, trop souvent encore reçu comme fatal. Un avenir irréversible de fraternité filiale s'ouvrait au cœur de l'histoire humaine et peut-être même au-delà de l'histoire.

Mémoire d'avenir, mémoire qui ouvre l'avenir, cela s'appelle aussi espérance... résistante et créatrice : résistante à chaque époque aux séductions du mal, créatrice de demain et après-demain fraternel à chaque époque². Aujourd'hui, à nous de saisir comment rayonner de cette lumière pour notre temps de pandémie et comment créer de doux espaces de justice et fraternité universelle.

La mémoire d'avenir évangélique fut lumière intelligente et fiable pour comprendre et accueillir l'esprit de Jésus, pour créer l'histoire de l'Église racontée par Luc dans les Actes des apôtres. La vertu d'espérance et la grâce de la charité joyeuse des premières communautés chrétiennes furent contagieuses. Cette mémoire d'avenir connu, après quelques décennies, un retournement génial : de mémoire d'avenir elle se fit mémoire d'origine chez chaque évangéliste.

Luc, fut le seul évangéliste à faire un récit mémoire de « l'enfance de Jésus vécue entre Marie et Joseph » et il se risqua même à raconter l'annonce presque simultanée d'un enfant à Marie jeune fille promise (« accordée en mariage à Joseph », Luc 1,27) et à Elisabeth, sa cousine, restée si longtemps stérile, aux côtés de Zacharie, prêtre de Jérusalem.

Marie et Elisabeth, deux cousines, s'empressèrent de se raconter l'évènement qui leur arrivait et de se réjouir ensemble de leur avenir de maman.

Comment réserver une telle joie d'abord secrète à un entourage privé ... ? Nous le savons d'expérience, un faire-part de naissance en témoigne... l'attente joyeuse d'une naissance, le plus souvent, sauf incident « tragique », se partage et se vit dans la joie publique. Et il ouvre un futur aux générations en place, les bousculant pour faire surgir un futur dans leur histoire et un futur à l'enfant lui-même, et à ses éventuels sœurs ou frères, puis à ses « potes » ou ami(e)s.

¹ Il est intéressant de souligner que Ernst Bloch (penseur marxiste de l'histoire de l'espérance des pauvres du 20^{ème} siècle) s'inspire de l'espérance évangélique et de la pensée de saint Augustin mettant en route le concept de « mémoire d'avenir ». (voir, E. Bloch, *L'athéisme dans le christianisme*, Paris, Gallimard 1968,, p.313) .

² Voir la dernière lettre du pape François : *Tuti fratelli*.

Luc, en historien, prend soin de situer le moment historique d'un tel évènement (sous César Auguste et sous Quirinius, gouverneur de Syrie, dont la Galilée faisait partie) et l'endroit où se déroule les faits : sur le chemin entre Nazareth et Bethléem. Les parents de Jésus mettent leur embryon sur le chemin de sa généalogie biblique... il est descendant de David. A sa manière, il nous laisse entrevoir que les anges firent fête ainsi que toute une « armée céleste » et qu'ils y invitèrent des bergers.

Ici, grâce à la mémoire vive de la vie publique de Jésus circulant au moment où il écrit, saint Luc colore l'évènement de la naissance de Jésus, - évènement dont, soit dit entre nous, aucun disciple ne fut témoin direct -, par des couleurs ou saveurs auxquelles la pratique de Jésus les avait petit à petit éveillés et rendus friands : son option de **décentrement radical** et de bonté inconditionnelle envers les petits, les malades et les écartés, (ici : *les bergers*) et son **décentrement radical vers le père** (ici : *joie dans le ciel*). Car, ne nous y trompons pas, si pour les chrétiens des premiers siècles, la vie, la mort et la résurrection de Jésus fut une révolution pour l'histoire de la fraternité humaine ; elle fut aussi, pour eux, la découverte d'une révolution en Dieu Lui-même. Dieu s'était révélé, présenté à travers Jésus, en désir essentiel d'une greffe nouvelle grâce à laquelle les humains de bonne foi³, de quelque souche⁴ que ce soit pouvaient devenir ses enfants.

Quelle fut la surprise, en Dieu, lorsqu'on ne vit plus le Verbe au ciel ? Le Fils avait-il fait une fugue ? Et sur la Terre, quel événement pour les humains ! Les anges et les bergers n'en reviennent pas encore.

Une 'première' dans l'histoire des greffes : l'humain pouvait être greffé sur les relations entre Père, Fils et esprit, s'il y consentait et le désirait librement... et Dieu Fils pouvait être greffé et s'unir à un humain et y partager son esprit. L'histoire de Dieu et l'histoire des hommes pouvaient se féconder mutuellement et le partage de l'esprit de Jésus était offert à tout homme de bonne foi

Pour réaliser un tel rêve, Dieu avait attendu le passage de témoin entre le premier et le nouveau testament : ce passage s'était effectué entre Jean-Baptiste qui avait baptisé Jésus adulte. Jean baptiste, le plus grand des prophètes, certes, mais plus petit que le plus petit de ceux qui accèdent au Royaume de Dieu.

En ce temps de pandémie, je reprends à mon compte et vous transmets une question posée par Jean Lievens, curé de Fléron, et circulant sur les réseaux sociaux. Allez-donc voir, cela vaut la peine⁵ : Serons-nous comme Zacharie devenant provisoirement muet aux côtés d'Elisabeth (Luc 1, 18-22), du fait de ne pas avoir cru en un avenir fécond de leur histoire ? Ou bien, serons-nous, malgré notre vieillesse « commençante » (faut pas exagérer !), comme Marie (Luc 1, 38) et Joseph (Matthieu 1, 19-20), bousculés chacun à leur manière mais se mettant joyeusement en chemin vers l'avenir béni de justes, surprenantes et belles relations inter-humaines et même humano-divines ?

³ A mes yeux, le contradictoire de la foi n'est pas l'incroyance ou l'athéisme mais la mauvaise foi qu'on peut trouver chez les uns et les autres.

⁴ Ethnique, raciale, idéologique ou religieuse.

⁵ <https://youtu.be/V6MMvFnkPdU?t=137>

Voulant terminer de façon plus espiègle ce mot de Noël, je me suis posé la question de savoir comment Dieu s'y serait pris en temps de pandémie. Certes, naître dans une étable ou crèche assure déjà le fait que l'endroit ne soit pas confiné et ouvert à l'air libre. Puis, surprise ! Circulant grâce aux mails, un nouvelle étonnante m'est parvenue... Sans doute vous a-t-elle aussi été transmise. Je vous en donne copie à tout hasard et vous souhaite un beau Noël de joie fraternellement filiale.

PROTOCOLE APPLICABLE AUX CRECHES DE NOEL 2020

Comme vous, les responsables pastoraux s'interrogent : **Comment célébrerons-nous Noël cette année ?**

Néanmoins, les négociations avec les entités fédérées progressent. Vous trouvez ci-dessous les premières orientations.

1. Au maximum 4 bergers seront autorisés dans la crèche. Tous devront porter un masque et respecter la distanciation sociale.
2. Joseph, Marie et l'enfant-Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie de la même bulle familiale.
3. L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA.
4. Les Mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours étant donné qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.
5. La paille, la mousse, le houx, les branches de sapin et les autres décorations seront désinfectés à l'alcool.
6. L'ange survolant la crèche sera autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.
7. Le chœur sera restreint à un seul chanteur, en raison du risque de contamination.
8. Aucun berger ne sera âgé de 65 ou plus, catégorie à risque.
9. Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs, ...) sont interdits.
10. Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains.



Belle fête de Noël

José Reding, le 20-12-2020.